

5ième Dimanche de Pâques (Jn 15, 1-8) – par Francis COUSIN

**« Demeurez en moi ... comme je demeure
en vous. »**

Très souvent, on a l'impression que Dieu est un Dieu lointain, là-haut, ... dans le ciel, ... dans un univers inaccessible ...

Et Jésus aussi, lui qui s'est fait homme, non pas loin dans l'espace ... mais dans le temps : deux mille ans, ça fait beaucoup ...

Mais ce n'est rien par rapport à l'origine de la vie !

Et Jésus nous dit qu'il demeure en chacun de ses apôtres ... en chacun de ses disciples !

Bien sûr, si c'est Jésus qui le dit, en tant que catholique, on va le croire ... mais quand même, on a quelque fois quelques doutes ... souvent, (ou plutôt tout le temps), inspirés par le Malin, le Démon !

Mais cela, on ne s'en rend compte ...

C'est aussi ce que pensait Saint Augustin dans sa recherche de Dieu : *« Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée ! mais quoi ! Tu étais au-dedans de moi et j'étais, moi, en dehors de moi-même ! Et c'est au dehors que je te cherchais ; je me ruais dans ma laideur sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ... »* (Les confessions, 10,27).

Et la dernière phrase de saint Augustin est une phrase que nous pouvons sans doute reprendre à notre compte, ... tout au moins pour certains jours de notre vie ...

Et pourtant nous savons que Jésus est toujours avec nous ... il nous l'a dit : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20).

Mais, dans le texte de l'évangile de ce jour, Jésus ne dit pas « **Je suis avec vous** », mais « **Je demeure en vous.** », ce qui est encore plus fort.

Jésus est vraiment présent **en nous, tout le temps**, depuis avant notre naissance : « *C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère ... dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu* » (Ps 21,10-11), jusqu'à notre rencontre avec lui à la fin des temps ...

Jésus est fidèle, il est toujours en nous, avec tout ce qu'il est, avec son amour ... avec son Père (puisque les deux sont Un), ... avec le Saint Esprit ...

Et surtout il demeure en nous par **sa Parole** qui nous a été transmise par les évangélistes et les auteurs du nouveau testament ...

Tout cela, nous l'avons appris par nos parents, les catéchistes, par les prêtres que nous avons rencontrés, par l'exemple de telle ou telle personnes, par nos lectures ...

Pour nous qui sommes catholiques, cela semble normal ...

Mais Jésus demeure aussi en ceux qui ne sont pas de notre religion ... ou qui n'en ont pas ... et même en ceux refusent toute religion ou qui les combattent ...

Jésus est présent en eux !

On a vu tout à l'heure l'exemple de saint Augustin ... on a aussi l'exemple de saint Paul, en arrivant à Damas : « Mais le Seigneur dit à Ananie : « *Va ! car cet homme est **l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël.*** » (Ac 9,15).

Jésus demeure en tout le monde, et il peut changer le cœur des

gens même les plus hostiles à son enseignement.

Jésus demeure en tous ... mais attention : il y a la première partie de la phrase : « **Demeurez-en moi.** ».

Et cette partie-là concerne chacun de nous : c'est nous qui devons demeurer en Jésus ... et c'est important pour nous car : « **De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.** », et plus loin il ajoute : « car, **en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.** », du moins, rien de productif pour le Royaume des cieux : il se dessèche, et on le brûle.

Il y a un autre passage dans l'évangile de Jean qui utilise les mêmes mots : « **Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.** » (Jn 6, 56).

Et cela pose une autre question, non pas scolaire, mais existentielle : Quand je communie à la messe, est-ce que je suis conscient que cela veut dire que ''je demeure en Jésus, et lui demeure en moi'' ? Qu'il m'apporte son amour ... pas seulement pour un instant ... mais pour toujours ?

Est-ce que je suis vraiment digne de le recevoir ?

Seigneur,

être chez toi comme chez moi.

Trouver en toi ma véritable demeure,

être enfin là où je me sentirai le mieux.

Tu as pour nom « Hospitalité », Ô Seigneur !

Tu m'offres d'habiter en toi

comme l'enfant se tient dans le ventre

ou dans les bras de sa mère.

*Tu me dis qu'il n'y a pas d'autre domicile sûr pour moi
en dehors de ton Amour.*

Habiter l'Amour !

Telle est ta proposition,

Telle est ton offre.

Christian Delorme

Francis Cousin

**Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée : Image
Pâques 5° B**